ait un même un jeune rajah, admirablement en tête. A conditions égales on préférera toujours l'exprimer chaudement ? — qu'il s'y présentera avec un bouquet de fleurs d'oranger — je veux dire avec un collier de perles blanches, symbole et témoignage de sa vertu inaltérée.

Il résiste aux plages lentes à se vertir, en vue de ravager au dénouement, et il apporte à ses mouvements l'harmonie de surprise de son état, parisienne le moindre et d'esprit, vous l'un destinée du zubourg St-Denis. Par ce simple croquis, qu'on ne dessine.

Comme musique, le *Grand Mogol* peut soutenir la comparaison avec la *Mascotte*. L'allure en est vive, les morceaux en sont gracieux. L'auteur a travers cet orientalisme fantaisiste, sait adopter à point et distribuer le faisan, ces rythmes polkants, rabaudis et galopants qui sont le genre spécial du genre. Il faut signaler, au premier acte, l'air de pitié qui suivre la scène ; le romance du Petit servant chantée par M. Mulé-Fortuné ; la chansonnette de la charmeuse. Brillamment enlevée par Mme Lejeune ; au deuxième acte, les couplets du chou et de la rose *dans ce joli parterre* ; le chœur des bayadères, et le grand ensemble de la Présentation suivie de la chanson du vin de Suresnes ; au troisième acte, le rêve de la malédiction ; au quatrième acte, la mélodie que chante le prince, et le quatuor-bouffe fort réussi entre Jocquelet, Irma Mignapour et l'anglais Crakson.

L'interprétation a été fort bonne et j'ai d'agréable devoir de féliciter tous les artistes qui ont contribué au succès de la soirée. Le ballet du troisième acte a été très applaudi.

M. Coreau, comme on a pu le voir par l'article que j'ai consacré à la Mascotte, et par ce que j'ai écrit ci-dessus, possède dans sa troupe d'excellents éléments. Grâce à lui, il peut nous donner de nombreux représentations et attirer, à la salle Louvrier une bonne partie du public qui ignore les ressources de cet endroit. Je ne fais donc que le devoir de signaler les efforts tentés par lui en vue de procurer de belles soirées à nos concitoyens. Mais il voudra bien me permettre de glisser quelques mots d'éloge à l'expression d'un regret (non une critique) : le manque de décors qui l'empêche de faire valoir une pièce à spectacle comme le Grand Mogol.

J. MOUBAUX.

N. B. Rendons à César... et à Dreyfus (Abraham) ce qui est à Dreyfus. Sur la foi des affiches et des programmes j'ai attribué à G. Feydeau la petite comédie, *la Vicitime* jouée par la tournée Barret. Or, dans la Revue des deux mondes (1er Octobre 1884, p. 465) j'ai trouvé sous la signature de Gonderaze, un article où la pièce est attribuée à Dreyfus (Abraham).

J. M.

Remerciements aux pompiers

MM. Achille et Pierre Pollet, peigneurs rue de Dunkerque, ont envoyé à M. le commandant des sapeurs-pompiers la lettre ci-dessous :

Monsieur Augustin Masquelier, Commandant des Pompiers :

Nous venons vous remercier de l'empressement que vous avez apporté à l'extinction de l'incendie survenu chez nous le 5 courant.

Grâce à la promptitude des secours et au zèle des pompiers nos bureaux ont pu être sauvegardés.

Nous vous adressons inclus la somme de cent francs pour la caisse du corps des pompiers.

Veuillez agréer, Monsieur le Commandant, l'expression de nos sentiments distingués.

Achille et Pierre Pollet.

Union Sportive Tourquennoise

La partie d'entraînement jouée hier matin rue Auber, par les équipes 1 et 2 de l'U.S.T. a été des plus intéressantes. Beaucoup de monde y a été présent pendant toute la durée du match. Malheureusement, par suite de l'absence de quelques joueurs empêchés par des occupations extérieures, l'équipe seconde n'a pu offrir à l'équipe première la résistance ordinaire. L'équipe première, bien au complet, a fort bien joué et a marqué 6 buts dans la première partie du match : Dathis (2), Fromentin (2.)

Après la mi-temps, la défense de l'équipe 1 joue avec l'équipe 2, pour augmenter l'intérêt de la partie et rétablir dans les ombreuses personnes qui assistaient au match l'équipe 1 a encore marqué 3 buts (Duthoit 1. 2, Paul Wattel 1.)

— Dans le match d'entraînement joué à Croix, contre l'équipe seconde de l'A.C.S.R., l'équipe troisième du l'U.S.Y. s'est assuré la victoire pour un but (Vienne) à zéro.

Chien perdu

Il a été perdu jeudi dans la matin. un jeune chien mouton noir, répondant au nom de *Black*. le rapporter contre bonne récompense rue de Roubaix, n° 1. Récompense à qui fournirait indication.

CAISSE D'EPARGNE DE TOURCOING

Séances des 8 et 9 janvier 1899

Versements

Tourcoing (D.)	262	déposants	dont 38	nouv.	45,355 »
Id. (L.)	125	»	17	»	29,894 »
Blanc-Seau	16	»	1	»	2,011 »
Croix-Rouge	21	»	5	»	2,138 »
Hallwin	17	»	1	»	1,435 »
Linselles	7	»	2	»	1,100 »
Roncq	17	»	2	»	3,619 »
Bondues	5	»	1	»	610 »
Bousbecque	5	»	1	»	2,380 »
Neuville	1	»	1	»	200 »
Mouvaux	14	»	4	»	2,505 »
Totaux.	593		67		86,337 »

Remboursements

Tourcoing (D.)	271	remb.,	dont 9	soldés	20,642 73
Id. (L.)	165	»	4	»	27,797 02
Blanc-Seau	»	»	»	»	» »
Croix-Rouge	1	»	1	»	160 19
Hallwin	1	»	1	»	819 20
Linselles	2	»	1	»	3,060 95
Roncq	7	»	1	»	7,110 73
Bondues	»	»	»	»	» »
Bousbecque	2	»	1	»	3,080 »
Neuville	1	»	1	»	600 »
Mouvaux	2	»	1	»	1,100 »
Totaux.	450		17		75,379 81

L'Administrateur de service pendant le mois janvier, tire quinzaine :

A Tourcoing, MM. M. Cordier, A. Catteaux, P. Decrème. — Au Blanc-Seau, M. D. Cocheteux. — A la Croix-Rouge, M. E. Courtois. — A Hallwin. M. L. Odou. — A Linselles, M. E. Delin. — A Roncq, N. J. Manessier.—A Bondues, M. Lefebvre. — A Bousbecque, M. L. Dalle Lorthiois. — A Neuville, M. Th. Mulié. — A Mouvaux, M. Jean-Ete Lepers.

Jours et heures des séances

A Tourcoing, le dimanche de 9 heures 1/2 à midi, le lundi, de 5 à 6 heures 1/2 — Administrateur. Au Blanc-Seau, de 8 heures à 9 heures 1/2 ; A la Croix-Rouge, de 9 à 10 heures et dans les succursales, de 10 heures 1/2 à midi, le dimanche seulement.

Les salles d'attente sont ouvertes une demi-heure avant celle fixée pour les opérations qui se tout toutes simultanément.

Le Caissier,
L. ROBITAILLE.

Les coupes sombres à Linselles

M. Masurel, furieux de son retentissant échec du 25 décembre, et particulièrement vexé d'avoir été lâché par bon nombre de ses malheureux serfs de Linselles, exerce de petites vengeances.

Samedi, 21 billets de prévenance ont été remis à des ouvriers et ouvrières du tissage.

Il paraît qu'en cette première fournée de congédiés sera suivie d'autres, et qu'on commencera à procéder de même dans un autre tissage de la localité.

Il y a plus. L'ancien directeur du tissage Masurel qui avait été congédié à la suite des élections de mai, et qui habite aujourd'hui Tourcoing, possède à Linselles 18 maisons magnifiques, confortables à tous points de vue, notamment à celui de l'hygiène. Ces maisons sont loués à un prix peu élevé à des ouvriers du tissage.

Or, les locataires desdites maisons ont, paraît-il, été mis en demeure de les évacuer le plus tôt possible, et cela pour atteindre l'ancien directeur dans son intérêts.

Comprend-on qu'on puisse se laisser aller à d'aussi mauvaises vengeances.

Les ouvriers de Linselles vont pouvoir méditer tout à leur aise.

Ils pourront se rendre compte que leurs employeurs ne veulent décidément voir en eux que des machines, qu'ils entreprennent chasser comme ? — qu'il s'y présentera avec un bouquet de fleurs d'oranger — je veux dire avec un collier de perles blanches, symbole et témoignage de sa vertu inaltérée.

Il résiste aux plages lentes à se vertir, en vue de ravager au dénouement, et il apporte à ses mouvements l'harmonie de surprise de son état, parisienne le moindre et d'esprit, vous l'un destinée du zubourg St-Denis. Par ce simple croquis, qu'on ne dessine.

Comme musique, le *Grand Mogol* peut soutenir la comparaison avec la *Mascotte*. L'allure en est vive, les morceaux en sont gracieux. L'auteur a travers cet orientalisme fantaisiste, sait adopter à point et distribuer le faisan, ces rythmes polkants, rabaudis et galopants qui sont le genre spécial du genre. Il faut signaler, au premier acte, l'air de pitié qui suivre la scène ; le romance du Petit servant chantée par M. Mulé-Fortuné ; la chansonnette de la charmeuse. Brillamment enlevée par Mme Lejeune ; au deuxième acte, les couplets du chou et de la rose *dans ce joli parterre* ; le chœur des bayadères, et le grand ensemble de la Présentation suivie de la chanson du vin de Suresnes ; au troisième acte, le rêve de la malédiction ; au quatrième acte, la mélodie que chante le prince, et le quatuor-bouffe fort réussi entre Jocquelet, Irma Mignapour et l'anglais Crakson.

L'interprétation a été fort bonne et j'ai d'agréable devoir de féliciter tous les artistes qui ont contribué au succès de la soirée. Le ballet du troisième acte a été très applaudi.

M. Coreau, comme on a pu le voir par l'article que j'ai consacré à la Mascotte, et par ce que j'ai écrit ci-dessus, possède dans sa troupe d'excellents éléments. Grâce à lui, il peut nous donner de nombreux représentations et attirer, à la salle Louvrier une bonne partie du public qui ignore les ressources de cet endroit. Je ne fais donc que le devoir de signaler les efforts tentés par lui en vue de procurer de belles soirées à nos concitoyens. Mais il voudra bien me permettre de glisser quelques mots d'éloge à l'expression d'un regret (non une critique) : le manque de décors qui l'empêche de faire valoir une pièce à spectacle comme le Grand Mogol.

J. MOUBAUX.

N. B. Rendons à César... et à Dreyfus (Abraham) ce qui est à Dreyfus. Sur la foi des affiches et des programmes j'ai attribué à G. Feydeau la petite comédie, *la Victime* jouée par la tournée Barret. Or, dans la Revue des deux mondes (1er Octobre 1884, p. 465) j'ai trouvé sous la signature de Gonderaze, un article où la pièce est attribuée à Dreyfus (Abraham).

J. M.

Remerciements aux pompiers

MM. Achille et Pierre Pollet, peigneurs rue de Dunkerque, ont envoyé à M. le commandant des sapeurs-pompiers la lettre ci-dessous :

Monsieur Augustin Masquelier, Commandant des Pompiers :

Nous venons vous remercier de l'empressement que vous avez apporté à l'extinction de l'incendie survenu chez nous le 5 courant.

Grâce à la promptitude des secours et au zèle des pompiers nos bureaux ont pu être sauvegardés.

Nous vous adressons inclus la somme de cent francs pour la caisse du corps des pompiers.

Veuillez agréer, Monsieur le Commandant, l'expression de nos sentiments distingués.

Achille et Pierre Pollet.

Union Sportive Tourquennoise

La partie d'entraînement jouée hier matin rue Auber, par les équipes 1 et 2 de l'U.S.T. a été des plus intéressantes. Beaucoup de monde y a été présent pendant toute la durée du match. Malheureusement, par suite de l'absence de quelques joueurs empêchés par des occupations extérieures, l'équipe seconde n'a pu offrir à l'équipe première la résistance ordinaire. L'équipe première, bien au complet, a fort bien joué et a marqué 6 buts dans la première partie du match : Dathis (2), Fromentin (2.)

Après la mi-temps, la défense de l'équipe 1 joue avec l'équipe 2, pour augmenter l'intérêt de la partie et rétablir dans les ombreuses personnes qui assistaient au match l'équipe 1 a encore marqué 3 buts (Duthoit 1. 2, Paul Wattel 1.)

— Dans le match d'entraînement joué à Croix, contre l'équipe seconde de l'A.C.S.R., l'équipe troisième du l'U.S.Y. s'est assuré la victoire pour un but (Vienne) à zéro.

Chien perdu

Il a été perdu jeudi dans la matin. un jeune chien mouton noir, répondant au nom de *Black*. le rapporter contre bonne récompense rue de Roubaix, n° 1. Récompense à qui fournirait indication.

CAISSE D'EPARGNE DE TOURCOING

Séances des 8 et 9 janvier 1899

Versements

Tourcoing (D.)	262	déposants	dont 38	nouv.	45,355 »
Id. (L.)	125	»	17	»	29,894 »
Blanc-Seau	16	»	1	»	2,011 »
Croix-Rouge	21	»	5	»	2,138 »
Hallwin	17	»	1	»	1,435 »
Linselles	7	»	2	»	1,100 »
Roncq	17	»	2	»	3,619 »
Bondues	5	»	1	»	610 »
Bousbecque	5	»	1	»	2,380 »
Neuville	1	»	1	»	200 »
Mouvaux	14	»	4	»	2,505 »
Totaux.	593		67		86,337 »

Remboursements

Tourcoing (D.)	271	remb.,	dont 9	soldés	20,642 73
Id. (L.)	165	»	4	»	27,797 02
Blanc-Seau	»	»	»	»	» »
Croix-Rouge	1	»	1	»	160 19
Hallwin	1	»	1	»	819 20
Linselles	2	»	1	»	3,060 95
Roncq	7	»	1	»	7,110 73
Bondues	»	»	»	»	» »
Bousbecque	2	»	1	»	3,080 »
Neuville	1	»	1	»	600 »
Mouvaux	2	»	1	»	1,100 »
Totaux.	450		17		75,379 81

L'Administrateur de service pendant le mois janvier, tire quinzaine :

A Tourcoing, MM. M. Cordier, A. Catteaux, P. Decrème. — Au Blanc-Seau, M. D. Cocheteux. — A la Croix-Rouge, M. E. Courtois. — A Hallwin. M. L. Odou. — A Linselles, M. E. Delin. — A Roncq, N. J. Manessier.—A Bondues, M. Lefebvre. — A Bousbecque, M. L. Dalle Lorthiois. — A Neuville, M. Th. Mulié. — A Mouvaux, M. Jean-Ete Lepers.

Jours et heures des séances

A Tourcoing, le dimanche de 9 heures 1/2 à midi, le lundi, de 5 à 6 heures 1/2 — Administrateur. Au Blanc-Seau, de 8 heures à 9 heures 1/2 ; A la Croix-Rouge, de 9 à 10 heures et dans les succursales, de 10 heures 1/2 à midi, le dimanche seulement.

Les salles d'attente sont ouvertes une demi-heure avant celle fixée pour les opérations qui se tout toutes simultanément.

Le Caissier,
L. ROBITAILLE.

LILLE

Presse locale

La *Dépêche* et l'*Echo du Nord*, après avoir reproduit les noms des administrateurs de la nouvelle société du *Progrès du Nord*, que nous avons publiés dans un précédent numéro, déclarent que ces administrateurs sont des « radicaux-socialistes ». Or, la plupart de ceux-ci sont des élus du suffrage universel ou ont été candidats ; d'aucuns ont même été soutenus... autrefois... par l'*Echo du Nord*. Nos confrères voudraient-ils nous dire lequel s'est présenté comme radical-socialiste ?

***

Les mêmes journaux reproduisent une lettre adressée au *Petit Calaisien* par M. Félix Chabrouilland, administrateur délégué de la *Presse Populaire* (société anonyme au capital de 200,000 francs), 14 boulevard des Italien, Paris. Cette lettre est ainsi conçue :

Monsieur le Directeur du *Petit Calaisien* à Calais.

Monsieur le Directeur,

Nous avons en communication de divers articles de votre journal, au cours desquels il est affirmé que M. Delessalle est le propriétaire du *Réveil du Nord*, dont il dirigerait également la politique.

Ces allégations ne sont pas fondées et elles sont notamment en ce sens à notre publication, où la présente comme l'organe d'un seul homme et non d'un Parti. Je vous serai donc obligé de vouloir bien les rectifier.

Le *Réveil du Nord* appartient à la société « La Presse Populaire ».

M. Delesalle, qui ne possède environ que le dixième des actions, n'est ni le président, ni l'administrateur délégué de cette société.

En ce qui touche la direction politique de nos journaux, elle est assurée par un comité dont faut partie, avec M. Delesalle, MM. Guesde, Delory, Ghesquière, Sevez, etc., etc.

Je compte sur votre courtoisie pour obtenir l'insertion de cette rectification et, avec mes remerciements, je vous prie d'agréer l'assurance de mes sentiments les distingués.

L'administrateur délégué de la Société anonyme « La Presse Populaire ».
Félix CHABROUILLAND.

Départ de la 2e batterie des artilleurs de forteresse

La 2e batterie du 2e bataillon d'artillerie de forteresse commandée par le capitaine Batard qui avait fait un court séjour à Cherbourg, repartira pour cette ville jeudi matin par train ordinaire. Son résidé d'une dépêche adressée à M. le général Jennerod par M. de Freycinet, ministre de la guerre.

Deux autres batteries étant à Brest et à Cherbourg il ne restera plus à la caserne que les jeunes soldats (90 hommes) et un petit état-major de 2 sous-officiers et de 6 hommes qui assureront le service de la batterie. Ces hommes seront désignés par le sort.

Les accidents

Alexandre Noé, 7 ans, rue Peterink, 12, s'est fracturé la jambe droite en jouant avec ses camarades lundi après-midi. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Sauveur.

— M. François Vanoverberghe, tisseur à Armentières, est tombé hier, place du Théâtre et s'est blessé au genou droit.

Accident dans une usine

M. Louis Fournier, 22 ans, cardeur à Hausbourdin, rue des Moulins, 20, employé chez M. Faucheur, filateur, rue des Stations, 84, était occupé au graissage d'une machine. Il eut l'index gauche pris dans un engrenage et broyé.

Le blessé a été conduit à l'hôpital de la Charité après avoir reçu les soins de M. le docteur Fort. Cet accident s'est produit hier à 6 heures du matin.

Un accouchement précoce

Une fillette de 14 ans, Mlle Marie X..., couturière chemin de l'Arbrisseau, ayant mis au monde un enfant, cet accouchement précoce a été vivement commenté dans le quartier. De là des bruits divers ont circulé, bruits qui son parvenus au parquet, qui a chargé M. LeMasurier, commissaire, d'ouvrir une enquête.

L'honorable magistrat aura à se préoccuper si ainsi que le prétendent certaines, des relations ont existé avant treize ans entre Marie X... et le père de l'enfant. Tel est le but de l'enquête.

LE NORD

VALENCIENNES

Un audacieux escroc

Lundi dans la matinée, un individu proprement vêtu, et à l'air bien honnête se présentait dans un établissement congréganiste de notre ville et déclarait être le percepteur. Mis en présence de la supérieure, il lui tint à peu près ce langage : « Vous êtes redevable d'une somme de 200 francs sur vos contributions. Or, le dernier délai pour mon versement expire aujourd'hui à 2 heures. Si je n'opère pas ce versement, non seulement vous aurez des ennuis, mais moi-même je vais me trouver dans une situation particulièrement délicate. » Le pseudo-percepteur, qui n'était autre qu'un escroc, laissait ainsi entendre que sa situation allait être compromise.

En disant cela, il paraissait tellement ému que son émotion gagna la supérieure, et quelques minutes après que l'établissement était redevable d'une pareille somme, ou de toute autre somme, elle donna l'argent demandé.

Le faux percepteur mit l'argent dans un sacoche qu'il portait en bandoulière et sortit à la supérieure une quittance de la somme reçue ; puis il se retira.

Quelque temps après son départ, la supérieure conçut des soupçons, qui, renseignements pris, se changèrent en certitude.

Plainte fut portée à la police.

M. Coreau, commissaire central, mit ses agents en mouvement, mais on ne put mettre la main sur l'escroc qui avait fié sur une autre ville où il renouvellera probablement son opération.

Cet individu doit être le même qui a opéré vendredi dernier à Arras. Il s'était présenté, vers 10 heures du matin, à la communauté de la Providence, rue Beaudimont, se disant employé des contributions et envoyé pour toucher les droits d'accroissement. On prétend ils ne supérieure qui, après explications, payera ce qui lui était réclamé, soit une somme de 241 francs. Le faux employé se retira en disant qu'il allait chez les Carmélites. Il s'y rendit, en effet ; mais là, il lui fut répondu que l'on n'avait pas reçu d'avis de payer les droits réclamés par lui qu'on attendait la feuille d'avertissement.

L'enquête ouverte par M. le commissaire de police d'Arras a établi que cet escroc avait quitté cette ville aussitôt après son échec au couvent des Carmélites et qu'il avait pris le train de 11 heures 15 pour Douai.

Le signalement du quidam a été néanmoins envoyé dans toutes les directions. Espérons qu'on finira par le pincer. Le voici :

Taille 1 mètre 70 environ ; âgé de 32 à 33 ans, figure blême et maigre, petite moustache noire, coiffé d'un chapeau melon noir, un long pardessus également noir, portant au doigt meurtre de la main droite une bague en or surmontée d'une pierre fine ; il a en bandoulière une petite sacoche avec une large courroie.

SI VOUS VOULEZ

Manger avec Appétit.
Digérer facilement.
Combattre l'Anémie avec succès.
Boire une Consommation agréable

MISS ROBINSON

Grande opérette féerique en 3 actes et 8 tableaux, de M. Paul Ferrier, musique de M. Louis Varney

Le spectacle sera commencé par :

CHEZ LE DENTISTE

Comédie en un acte de M. Louis Antigeon

VILLE DE ROUBAIX

Grand-Théâtre de Roubaix. — Jeudi 19 janvier :

LES HUGUENOTS

Grand opéra en cinq actes — Livret de Scribe, musique de Meyerbeer — Avec le concours de Mlle Martini, du Grand Opéra.

Prix des places ordinaires

Entrées de faveur rigoureusement suspendues.

Grand-Théâtre de Lille, direction de M. Montfort. — Bureaux : 7 h. 1/2. — Rideau : 7 h. 1/2. — Jeudi 12 janvier. — **Première d'Auberge. — La Veuve au Camélia**

Places gratuites : 5201 à 5600.

PETITE CORRESPONDANCE

Jules Lesaffre, à Ronchin : 500 exemplaires 4 fr. et 1,000, 6 francs.

LE FACTEUR.

Etat Civil de Roubaix

Du 10 Janvier 1899

Naissances. — Julienne Meese, rue du Bron d'or. — Jean-Baptiste Mouron, rue Mimerel. — Jeanne Blanchemaille. — Albert Delannoy, rue Blanchemaille. — Lucien Schorpereel, rue Pierre-Motte, 31. — Jean-Baptiste Lhoest, rue Decrême, 152. — Madeleine Vorenz, rue Cuvier, maison Tilleule, 3. — Louis Daperron, rue Voltaire, cour Delcourt, 4. — Albert Vernier, boulevard de Paris, 51. — Laure Mollet, rue Blanchemaille. — Marie Cousin, rue de l'Industrie, 16. — Achille Demeyere, rue de la Paix, 34. — Louise Clarisse, rue de Flandre, 146. — Marie Vandepotte, rue Sebastopol, 45. — Madeleine De Mentor, rue Archimède, cour St-Emile, 5. — Olga Dubrunfaut, grande-rue, 279. — Alphonse Coutenoble, rue de la Perche, 20. — Maurice Bonque, rue Decrême, 165.

Publications de mariages. — Entre : Jean Lehouck, 29 ans, tisserand, rue de la Potonnerie, maisons Florq et Leonie De Vos, 48 ans, hôtelière, rue de Barbrie, 195. — Jean Jacquet, 24 ans, tisserand, rue d'Iena, 26 et Augustine Defosses, 26 ans, servante, rue du Moulin, 52. — Florent Dubois, 26 ans, tisserand à Lysebet-Lannoy et Marie Bayart, 25 ans sans profession, rue de Lannoy. — F. Despretz, 67. — Adolphe Moreels, 26 ans, sans profession, à Mouscron et Elisa Lambert, 23 ans, sans profession, rue Noire-Dame, 11. — Adolphe Bascourt, 47 ans, cafetier, rue Pierre-de-Roubaix et Catherine Nieuson, 32 ans, servante, rue Pierre-de-Roubaix. — Constant Boulisset, 21 ans, tapissier, rue de Trichon, 71 et Angèle Toulet, 21 ans, couturière, rue du Moulin, 132. — Georges Lefebvre, 22 ans, rotier, rue de Flandre, 13 et Hélène Debrauwer, 22 ans, piquetière, rue Marquisat, 7. — Mathieu Godart, 29 ans, teinturier à Wattrelos et Jeannette Carrette, 24 ans, couturière, boulevard Beaurepaire, 182. — François Dpeilly, directeur de culture à Roubaix et Jeanne Doleac, sans profession, à Nice. — Edouard Lemaire, 26 ans, préposé de douanes, à Roubaix et Alphonsine Bellemère, 27 ans, chaufferie, à Wattrelos. — Jules Demoor, 34 ans, trieur, boulevard de Strasbourg, 83 et Joséphine Jouville, 23 ans, cuisinière à Williers. — André Parent, 27 ans, marchand forain, à Roubaix et Valérie David, 29 ans, sans profession, à St-Pol-sur-Mer. — Alfred Pouvreau, 26 ans, représentant de commerce, rue Dampierre et Hélène Oyvaert, 25 ans, couturière, rue Dampierre. — Alfred Boussyl, 26 ans, tisserand, place du Trichon, 23 et Jeanne Charlier, 28 ans, tisserande, rue de Croix, cour Beaumont, 4. — Pierre Bauvens, 35 ans, journalier, rue Ma Campagne, 59 et Emelie Nayt, 33 ans, couturière, rue des Parentes, 55. — Louis Bunn, 26 ans, teinturier, rue du Vieilh Abreuvoir, 31 et Antoinette Rattel, 24 ans, sans profession, à Lille. — Henri Derremaux, 23 ans, surveillant, rue Roeroi, 2 et Blanche Lienard, 21 ans, dévideuse, rue des Longues-Haies, 84. — Léopold D'hanne, 26 ans, apprêteur à Espierres et Léonie Uydens, 23 ans, journalière, rue de la Lainière, 20. — Achille Lefebvre, 23 ans, soldat au 147e d'infanterie, rue de Flandre, 14 et Olympe Castelain, 24 ans, piquetière, rue Marquisat, 7. — Amand Du Bois, 24 ans, dieur, rue de la Pépinière, maisons Florquin et Marie Lehouck, 22 ans, soigneuse, même rue. — Richard Spiegel, sans profession, rue de l'Epeule, 139 et Alodie Mys, 26 ans, sans profession, rue de la Halle, 21. — Henri Bruyant, 36 ans, fabricant de tissus, rue Dammartin, 14 et Germaine Fauvergue, 24 ans, sans profession, rue Neuve, 30. — Charles Uytebroeck, 31 ans, ravateur, rue du Chemin-de-Fer, 35 et Louise Huyghe, 28 ans, couturière à la Madeleine. — Jean-Baptiste Vital Bouchez, 30 ans, typographe à Lille et Clémence Bayart, 20 ans, sans profession, rue de Lannoy. F. Despretz, 67. — Emile Lecerart, 24 ans, employé de commerce, rue de l'Quesnoy, 105, rue Lamartine, 51 et Henriette Depractre, 24 ans, couturière, rue des Fossés, 11. — Lucien Bocquet, 29 ans, employé de commerce, rue de Lille, 129 et Angèle Dassonville, 24 ans, sans profession, à Lille. — Georges Delattre, 27 ans, garçon pâtissier, rue de Carligny et Zoé Bonc, 26 ans, marchande pâtissière, rue de Pole, 97. — Désiré Vandafonleyne, boucher, rue de la Pépinière, 224 et Héloïse Grislain, sans profession, à Harlebeke. — Joseph Carier, 24 ans, journalier à Camphrai et Marie Thiery, 22 ans, journalière à Camphrai. — Alphonse Defrenne, 33 ans, employé d'octroi à Roubaix et Julie Wartel, 26 ans, sans prof., à Templeuve. — Amédée Debilloez, 31 ans, boucher, rue du Bois et Aurélie Gouy, 30 ans, employée de commerce à Bisseseele. — Charles Florin, 21 ans, tisserand à Wattrelos et Lucie Devaele, 21 ans, sans profession à Wattrelos.

Décès. — Mathilde Desfrennes, 5 mois, rue Guy Lussac, 40. — Liévin Delerue, 21 jours, rue de la Paix, 79. — Vital Beuvens, 67 ans, rue de Barbieux. — Paul Derouhait, 6 mois, rue des Fossés, 30. — J.-B. Winternesand, 50 ans, rue Jean-Bart, 5. — Jean Homere, 77 ans, rue de l'Hospice. — Elodie Vinte, 7 mois, rue Blanchemaille.

Mort-né : 1.

Mariage. — Fernand Dubrulle, 23 ans, employé de commerce à Tourcoing et Jeanne Troffaes, 20 ans, sans profession, rue du Curé, 2.

Etat-Civil de Tourcoing

Du 8 et 9 janvier

Naissances. — Charles Desdrevel, rue de l'Ambassade. — Hélène Dubosquiet, rue Baldi. — Gérard Deschamps, rue du Cairo. — Alfred Bonpteau, rue Chemin-Houplines. — Joseph Hanson, rue St-Jacques. — Marie Tiberghien rue St Pierre.

Décès. — Marie Lenoble, 39 ans, sans prof., rue du Bois. — Jean Cadeux, 38 ans, rue d'Avesnes. — Emma Vandeghem, 4 an, rue Mouskal.

Mariages. — Emile Delly, 26 ans, tisserand et Esther Marissens, 22 ans, dévideuse. — Eugène Hennebique, 27 ans, frappeur et Marie Florin, 21 ans, soigneuse. — Guy Plancquart, 20 ans, magasinier et Jeanette Martin, 19 ans, dévideuse. — Jules Degardin, 26 ans, limier et Marie Delbecque, 22 ans, piqueteuse. — Achille Delmoye, 24 ans, contremaître et Marie Martin, 24 ans, dévideuse. — Théophile Dhellemes, 20 ans, teinturier et Louise Verbaile, 20 ans, rattacheuse. — Louis Devegel, 25 ans, rattacheur et Louis Vienne, 24 ans, dévideuse.

CONNAISSANCES UTILES

Traitement de la névralgie et de la céphalalgie par les pulvérisations d'éther.

Un moyen fort simple qui, d'après M. Humm (de Brunswick) réussirait dans presque tous les cas de névralgie, ou de céphalalgie et de migraine localisée, consiste dans les pulvérisations d'éther sulfurique. Ces pulvérisations, qui peuvent se faire avec un pulvérisateur ordinaire, à la portée de tout le monde, sont continuées jusqu'à ce que la peau sur laquelle on dirige le spray d'éther se recouvre d'un enduit blanchâtre.

Ces pulvérisations réussissent même dans les cas où les antinevralgiques employés échouent. Le plus souvent une seule pulvérisation suffit pour faire disparaître presque immédiatement la douleur ; quelquefois pourtant on est obligé d'appliquer le spray deux ou même trois fois.

Les pulvérisations d'éther ne provoquent jamais d'accidents du côté de la peau sur laquelle on dirige le jet d'éther.

Bonhomme FRANKLIN.

MARCHÉ A TERME
de Roubaix-Tourcoing

Du 10 janvier 1899

COTE OFFICIELLE DES PEIGNÉS

(Cours établis sur la moyenne des prix vendus)

Type unique

TERME	COURANT Cote préc.	COURANT Cote jour.	ANCIEN Cote préc.	ANCIEN Cote jour.	Peigné Type A. 6 Cote préc.	Cote jour
Janvier	4 90	4 925				
Février	4 90	4 90				
Mars	4 875	4 90	4 90	4 90		
Mars nouveau						
Avril	4 875	4 875	4 90	4 90		
Mai	4 85	4 875	4 875	4 875		
Juin	4 85	4 875	4 875	4 875		
Juillet	4 85	4 85	4 875	4 875		
Août	4 85	4 85	4 875	4 875		
Septembre	4 85	4 85	4 875	4 875		
Octobre	4 85	4 85				
Novembre	4 85	4 85				
Décembre	4 85	4 85				

Tendance ferme.

AFFAIRES TRAITÉES

Type Unique :

Février	20,000	à 4,90
Mai	15 000	à 4,875
Octobre	5,000	à 4,85
Id.	5 000	à 4,875
Décembre	5.000	à 4,85
	50,000	

Total de la journée : 50 000 kil.

Anvers, 9 janvier. — 105,000 kilos. Ferme.

Efficaces contre les douleurs. — Larivière (Haute-Marne), le 5 avril 1898. J'étais atteint de douleurs rhumatismales de la tête aux pieds. Depuis que je prends des Pilules Suisses, je ne souffre presque plus ; c'est le remède qui me soulage le mieux. Je ne pouvais ni manger ni boire, et aujourd'hui je mange bien. MOREL Alexandre (Sig. lég.).

On perd facilement courage

Quand vous croyez avoir tout fait pour la névralgie et que la douleur persiste, qu'elle vous donne cette sensation de vive chaleur dans la mâchoire, sur les dents et même dans l'oreille, ne vous découragez pas et luttez. Aspirez vivement l'ANTALGIQUE par la narine du côté où vous souffrez et prenez les Cachets Antalgiques. Apaisement immédiat, les douleurs ne reparaîtront plus. Fl. 2 fr. Cachets. 3 fr. Dépôt Ph. Boyaval, Roubaix. — Delaporte, rue de Tournai, Tourcoing.

Cie Lumière & Traction

Accumulateurs électriques d'une **durée illimitée** et d'une **capacité inconnue** jusqu'à ce jour.

Spécialité d'accumulateurs légers pour l'éclairage des voitures.

Usine et bureaux : 121, boulevard Gambetta ROUBAIX

PROLONGATION
à Roubaix

M. Brouillard a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il prolonge son séjour à l'*Hôtel Ferraille* jusqu'au lundi soir **23 janvier.**

LE SANG PUR
C'EST LA SANTÉ

Purifiez, dépurez, rafraîchissez votre sang par la *Tisane salsoureuse Lacroix digérée* combattant toutes les impuretés du sang, clous, eczémas, boutons, démangeaisons de toute nature, préparée par M. BARBRY, herboriste de 1re classe, 11, rue du Bois, Roubaix. 1 fr. L'étui pour six jours.

La prière exaucée

Quand j'étais jeune, chaque matin ma bonne mère me faisait réciter une prière qui commençait ainsi : « Mon Dieu, aidez-moi à bien passer la journée, etc. », et elle avait raison d'appeler à elle la protection divine. La vie de l'enfant se tient-elle pas à un fil : un chaud et froid, un courant d'air, une coqueluche, une toux d'irritation, voilà le début d'une maladie qui souvent prend un caractère grave. Le SIROP de LORET si recommandé aujourd'hui arrête il est vrai ces bronches et poitrines, encore est-il qu'il faut l'avoir sous la main pour pouvoir l'administrer à temps. 1f 8. 4 fr. 75. Ext. 2 fr. — Dépôt Ph. Boyaval, Roubaix — Delaporte rue de Tournai, Tourcoing.

Monastère de la Grande-Trappe

Le monastère de la Grande-Trappe, fondé en 1140 par saint Bernard, produit des liqueurs de Trappistines, du Vieil Hermitage, du Vieil Hermit